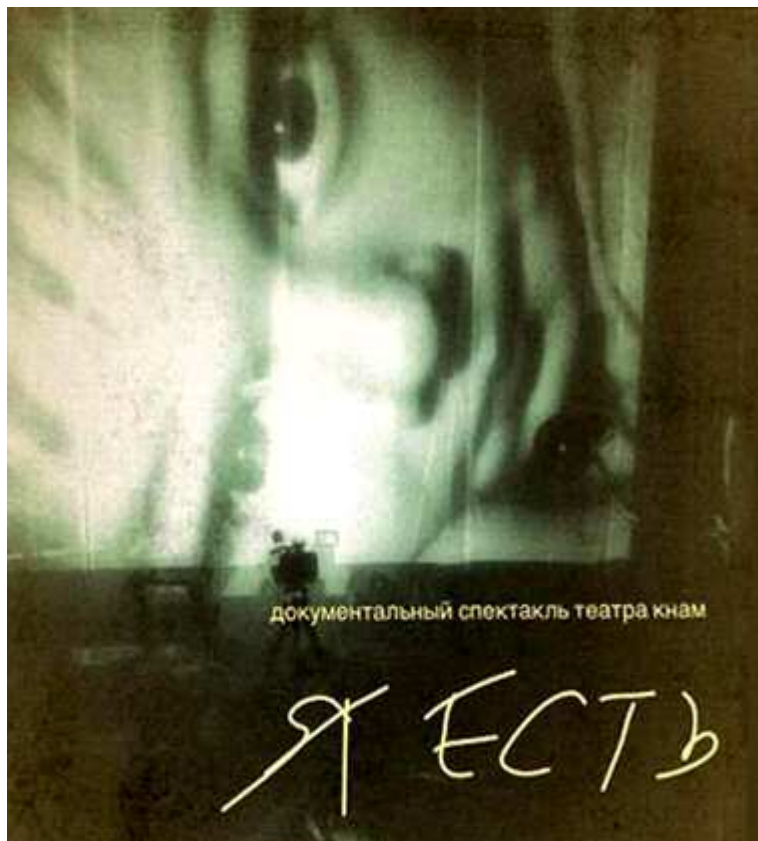


# JE SUIS

CREATION DOCUMENTAIRE  
IDEE ORIGINALE, DRAMATURGIE ET MISE EN SCENE TATIANA FROLOVA  
**Teatr KnAM - Russie**



Projet théâtral documentaire, **JE SUIS** explore le thème de la Mémoire et de l'Oubli en tant qu'aspects essentiels de la vie en société. Il pose le problème de l'omission des crimes et autres événements "dérangeants" de l'histoire auxquels le politique est souvent tenté de substituer le fantasme d'un passé héroïque.

**« Pour qu'aujourd'hui se tourne vers demain, hier est nécessaire. » Joseph Brodsky**

Quel est cet « hier » et comment affecte-t-il notre personnalité ? Notre avenir dépend-il vraiment du passé et que faire quand la mémoire s'efface progressivement ?

Le point de départ de l'intérêt du **KnAM** pour ce thème a été la maladie d'Alzheimer qui a frappé la mère d'un des membres de la compagnie. Face à ces tragédies personnelles, ils ont trouvé des parallèles avec un phénomène de société inquiétant : la perte de mémoire collective. Ce nouveau spectacle explore le thème de la mémoire et de sa défaillance : Que se passe-t-il concrètement chez une personne malade ? Qu'advient-il d'une société frappée par la maladie d'Alzheimer, dont la mémoire collective s'efface ou est remplacée par des mythes ? Quelle est la menace d'une perte de mémoire collective ?

## **Matière documentaire texte et image**

Entretiens, témoignages, autobiographies collectés par les artistes du KnAM ; extraits d'articles, études et ouvrages historiques et mémoriels ; extraits des livres *Le Dictionnaire de la Commune* et *Le Livre de l'oubli* de Bernard Noël.

## **Traductions**

Tatiana Frolova, Sophie Gindt

## **Conseil en dramaturgie**

Tania Moguilevskaia

## **Jeu**

Elena Bessonova

Dmitry Bocharov

Vladimir Dmitriev

## **Dispositif et mixage vidéo**

Tatiana Frolova

## **Création lumière**

Tatiana Frolova, Dmitry Bocharov

## **Mixage son**

Vladimir Smirnov

## **Musique**

Archive, J.S. Bach, Benji Merrison

## **Prises de vue vidéo**

Teatr KnAM, Hélène Chambon

## **Régie surtitrage**

Elena Harvier-Zhilova

## **Régie générale**

Pierre Millien

## **Chargé de production**

Gilles Morel

## **Production** Teatr KnAM - Russie /

En Compagnie d'eux - France

## **Coproduction**

Célestins, Théâtre de Lyon / Festival Sens Interdits

Théâtre de Poche Genève

## **Résidence de création**

232U / Théâtre de Chambre Aulnoye-Aymeries

## **Avec le soutien**

DRAC Nord-Pas-de-Calais

Union Européenne - INTERREG IV



En compagnie d'eux



**Durée du spectacle** 1h40



L'histoire de la ville de **Komsomolsk-sur-Amour**, patrie du **Teatr KnAM**, est symptomatique de la façon dont la mémoire collective se cultive à partir d'une histoire passée sous silence, dont on ne livre qu'une image positive. **Komsomolsk** aurait été construite par la vaillante jeunesse communiste.

Il n'en est rien. La ville a été construite par des déportés au goulag et, plus tard, par des prisonniers de guerre. La vérité sur la ville a été rendue publique grâce au travail des militants de la Section d'Extrême-Orient de **Mémorial**. Mais le mythe perdure. Chaque année, la ville célèbre somptueusement l'anniversaire de sa naissance, sans que jamais les élus ne prononcent un mot à la mémoire des constructeurs.

Dans la Russie d'aujourd'hui, on ne parle ni de repentance ni de culpabilité. Toutes les tentatives pour créer un mémorial aux victimes sont restées stériles. Il existe juste une petite pierre commémorative, cachée - ironie du sort - derrière les murs du Palais de Justice. Les jeunes générations ne connaissent pas cette histoire. Et les anciens ont du mal à parler. On ne peut pas évoquer des crimes du passé sans se référer à la terreur stalinienne. Staline était un criminel mais sa tombe demeure dans la nécropole de la Place Rouge et, chaque année, les "victimes" du culte de la personnalité viennent honorer sa mémoire, accompagnés de très jeunes gens. L'histoire falsifiée se transmet par héritage puis elle se répète...

Dans la Russie d'aujourd'hui, la liberté d'expression est de nouveau menacée, les répressions à l'encontre de toute dissidence s'intensifient. Les prisonniers politiques sont réapparus et leur nombre augmente. On alimente de nouveau l'image de l'ennemi, à la fois extérieur et intérieur. Les discours des dirigeants actuels ressemblent à s'y méprendre, tant dans la forme que dans le fond, à ceux prononcés par leur sinistres prédécesseurs.

*« Nous voulons, par une puissante charge émotionnelle, provoquer de réels changements, aussi modestes soient-ils, dans la conscience du spectateur. Nous voulons lui dire combien il est important de se souvenir non seulement du meilleur mais aussi du pire. C'est seulement au prix de cet effort de mémoire que nous pourrions espérer nous construire un avenir commun. »*



#### Calendrier représentations 2013

- le 18.10 à Aulnoye-Aymeries (232U)
- du 26.10 au 09.11 à Lyon (Les Célestins / Festival Sens Interdits)
- du 13.11 au 01.12 à Genève (Théâtre de Poche)